

## [Texte]

delineating an international fishery, in this case our own fishery.

Those are the main points.

**Mr. Crouse:** I have a follow-up to that, Mr. Chairman, and then I will pass. I have other questions but I do not want to monopolize the whole committee.

The question I raised about meetings by the Minister of External Affairs was raised because I believe that we must first get agreement to our closing lines if we ever hope to follow through with your own proposal that we have control of fishing over the continental shelf, for example. If we cannot get agreement to closing lines from the 14 or 15 nations involved, I wonder how we can hope ever to get agreement to what you have proposed, and that is control of fishing over the continental shelf.

The problem of extending our jurisdiction over management and conservation of fishing stocks to the edge of the continental shelf was raised by the government. It is a concept with which we agree, but I submit that the question revolves around getting foreign countries to agree to this proposal. So I wonder if the government has started negotiations in this matter. Or are you just simply waiting until the stocks on the banks are completely depleted?

**Mr. Davis:** Well, Mr. Chairman, I contend that we will not get agreement except in a back-handed way. We are getting agreement. In fact, the phasing-out negotiations with eight of the 14 countries that fish in the North Atlantic constitutes, in itself, a recognition by those eight countries that Canada's exclusive fishing zones are described in thus-and-so fashion on a map. We had to first describe our exclusive fishing zones in order to commence the phasing-out negotiation, and in describing them, we included, of course, these long closing lines. Those countries have signed or are in the process of signing documents in which the closing lines are an integral part. They are a description of the phasing out. I would contend that that in itself is a recognition by those countries of the closing lines, but I do not want to stress this because I am quite sure this was one of the more tender aspects of our negotiations.

• 1135

## [Interprétation]

tion contribuent à en faire une des caractéristiques qui aidera à délimiter les zones de pêche internationales et donc les nôtres.

Voilà les points essentiels.

**M. Crouse:** Permettez-moi de poser une question supplémentaire, monsieur le président, ensuite je céderai la parole pour ne pas monopoliser le débat.

J'ai soulevé la question d'une conférence internationale qui serait organisée par le ministre des Affaires extérieures parce qu'il me semble que nos lignes de démarcation doivent être reconnues du point de vue du droit international avant que nous ne puissions aspirer à avoir le contrôle sur notre plateau continental. Comment est-ce qu'il nous serait possible de gagner le contrôle de la pêche sur le plateau continental si les 14 ou 15 nations qui viennent pêcher chez nous n'acceptent pas ces lignes de démarcation.

Le gouvernement a également parlé du problème d'étendre notre juridiction sur l'exploitation et la conservation des poissons jusqu'à la limite du plateau continental. Nous sommes d'accord avec ce concept, mais je pense qu'il faut d'abord que les pays étrangers l'acceptent. Est-ce que le gouvernement a déjà ouvert des négociations à ce propos ou attend-on seulement l'épuisement complet des ressources piscicoles dans ces zones?

**M. Davis:** Monsieur le président, j'avoue qu'il ne nous sera possible d'obtenir un accord que d'une manière détournée. Nous arriverons à ces accords. Les négociations de retraite progressive qui se déroulent actuellement avec 8 des 14 nations qui viennent pêcher dans l'Atlantique nord constituent en elles-mêmes la reconnaissance du droit de pêche exclusif que le Canada possède dans les zones qui font l'objet des négociations. Avant de commencer ces négociations, il fallait d'abord décrire nos zones de pêche exclusives et nous nous sommes, évidemment, servis de ces longues lignes de démarcation. Les pays qui ont signé ou qui sont en train de signer ces documents souscrivent également aux lignes de démarcation qui en font partie. Cela illustre bien le retrait progressif de ces zones et cela signifie que ces pays reconnaissent les lignes de démarcation; je ne voudrais pas trop insister là-dessus, mais c'était un des aspects les plus délicats de nos négociations.

Le fait de signer des documents qui contiennent le concept des lignes de démarcation inscrites sur une carte géographique précise signifie la reconnaissance de ces lignes par les pays signataires. Le retrait progressif aura lieu à partir du golfe du Saint-Laurent le long de telle ou telle ligne de démarcation.

Les six autres nations n'ont aucune intention de pêcher à l'intérieur de ces lignes d'où ils seraient d'ailleurs re-foulés, le cas échéant. Je suis sûr qu'elles ont tacitement ou expressément accepté l'existence de ces lignes, mais je ne pense pas qu'il serait possible de leur demander de signer un document disant « nous reconnaissons non seulement l'existence de vos lignes, mais encore le concept. » Ce n'est pas une chose que feraient les nations qui viennent pêcher de très loin.

They are in fact recognizing or helping to bring about a consensus of recognition of the closing lines by signing agreements where in effect there is a map and the map shows the closing lines. The phasing out occurs out of the Gulf of St. Lawrence, across thus-and-so closing line.

The other six nations—there are fourteen fishing in the North Atlantic—have no intention of coming inside those lines, and would be met and turned back if, in fact, they did come to these lines. There is no doubt whatsoever in my mind that they tacitly or otherwise agree with their existence now, but I doubt very much if it would be possible to go to them and get them to sign a document saying, "We recognize not only the existence of your lines, but the concept of closing lines." The long-distance fishing nations just will not behave in that fashion.